

## Jacques Isnard, officier de la Légion d'honneur

Le 27 novembre 2008, à Paris, au salon des Invalides, Jacques Isnard, président de l'UIHJ, a été élevé au grade d'officier de la Légion d'honneur par Guy Canivet, ancien premier président de la Cour de cassation de France et membre du Conseil constitutionnel.

### Une prestigieuse cérémonie

Pour les non francophones, la Légion d'honneur est la première haute décoration française instituée après la Révolution française. Elle récompense, en un grand brassage national, les mérites acquis par les citoyens, en dehors de toute considération sociale ou héréditaire et, dans tous les secteurs d'activités du pays. Le grade d'officier, le deuxième, est une distinction particulièrement importante.

La cérémonie s'est déroulée en marge du conseil permanent de l'UIHJ à Paris, dans le cadre magnifique et prestigieux du salon des Invalides à Paris, fief de la Grande Chancellerie de la Légion d'honneur, en présence de plus de trois-cents personnes, dont les représentants des délégations de l'UIHJ de 48 pays, venus partager ce grand événement avec leur président, ainsi que de nombreux amis, confrères et personnalités politiques et universitaires, et bien sûr la famille.

Guy Duvelleroy, président de la Chambre nationale des huissiers de justice de France (CNHJ), s'est déclaré particulièrement honoré de prononcer le discours introductif de cette cérémonie. Il a salué le parcours exemplaire du président Isnard et a loué son investissement de tous les instants en faveur de sa profession, tant en qualité de président de la CNHJ que de celle de président de l'UIHJ depuis près de 15 ans. Il a également salué ses actions en faveur de l'enseignement et de la formation.

### L'homme juste

Guy Canivet, membre du Conseil constitutionnel, a évoqué en détail le parcours de cet homme exceptionnel et de ses trente-six années de carrière. Il a loué les compétences juridiques de Jacques Isnard, « *docteur honoris causa de plusieurs universités européennes* ». Il a rappelé qu'il fut président de la CNHJ de 1992 à 1994. C'est pendant sa présidence que la réforme des procédures civiles d'exécution a été réalisée en France. Jacques Isnard devient président de l'UIHJ en 1994. Guy Canivet a indiqué que pendant son mandat, le président Isnard a su donner un essor considérable à l'UIHJ, qui compte actuellement 65 membres et est reconnue sur la scène internationale. Sur le plan européen, Guy Canivet déclare que Jacques Isnard a « *fait de l'UIHJ un acteur dynamique de la construction de l'Europe dans le domaine de la coopération judiciaire* ». Et d'ajouter : « *Vous donnez à l'UIHJ une dimension mondiale. Vous favorisez partout dans le monde des compagnies d'huissiers de justice fondées sur le modèle français. Vous défendez l'efficacité de la justice en Afrique, en Amérique du Nord comme en Amérique du Sud et en Asie. Vous êtes le défenseur d'une certaine conception de l'État de droit en même temps que du rayonnement de la culture juridique française* ». Il y aurait encore tant à dire sur « celui qui a



Jacques Isnard, président de l'UIHJ – President of the UIHJ



Guy Duvelleroy, président de la Chambre nationale des huissiers de justice de France – President of the National Chamber of Judicial Officers of France

Jacques Isnard, pendant son discours – During his speech





*Une partie du public — A part of the public*

donné à sa profession un rayonnement international prodigieux » a poursuivi le premier président Canivet, pour conclure quelques minutes après qu'il reconnaissait en lui « *l'homme juste* » qu'il allait avoir le plaisir de décorer.

### **Aux histoires qui animent la vie des huissiers de justice**

Un tonnerre d'applaudissement a suivi l'instant solennel et chargé d'émotion où le président Isnard s'est vu remettre sa décoration des mains de ce magistrat d'exception. Puis, égal à lui-même, le président Isnard s'est lancé sans barguigner dans un discours d'anthologie de quarante-cinq minutes, en choisissant en prologomènes de dédier cette distinction à sa profession, ou, « *pour être plus précis, aux histoires qui animent la vie des huissiers de justice* ». L'impétrant a donné à ses hôtes une leçon d'histoire sur sa profession, multipliant les anecdotes, certaines remontant à l'Ancien régime. Saviez-vous par exemple que c'est à l'huissier Maillard que l'on attribue la prise de la Bastille en 1789 ? C'est lui qui parvint, aux termes d'un exercice périlleux d'équilibre, à franchir le fossé entourant la prison et qui obtint la reddition de la garnison et de son gouverneur M. de Launay, nous raconte le président. « *En réalité c'est l'histoire tout court des huissiers de justice que j'ai abordée, une histoire qui colle étroitement à celle de notre pays et qui a commencé depuis que l'exécution volontaire s'est révélée n'être qu'illusion* » ajoute-t-il, pour conclure : « *La voie de l'histoire reste continuellement ouverte et les jeunes générations sont là pour la perpétuer, car la « mémoire se transmet et l'espoir se donne » ».*

Enfin, Jacques Isnard a remercié les personnalités, dont la garde les Sceaux, ministre de la Justice, pour avoir proposé sa promotion, et le premier président Guy Canivet, pour l'honneur qu'il lui a fait en lui remettant cette haute distinction. Il a également remercié Guy Duvelleroy et a salué la longue amitié qui les lie. Puis il a remercié et salué tour à tour ses amis, dont Juan Carlos Estevez, président des Procuradores d'Espagne, l'École nationale de procédure de Paris et sa cellule internationale, les hauts magistrats et professeurs d'universités, les représentants de la profession, la CNHJ et son délégué général, Thierry Bary, ses associés, ainsi que l'ensemble des membres de son bureau.

Pour finir, il a dédié ses ultimes propos à sa famille et en particulier à son épouse Michèle : « *Alors objectivement si cette croix était divisible c'est à mon épouse qu'il conviendrait d'en remettre les branches* » a-t-il conclu avant d'inviter les convives à « *goûter aux plaisirs que nous offrent ces lieux prestigieux, temple de l'histoire de la France et berceau de l'Ordre de la Légion d'honneur* ».

## **Jacques Isnard, Officer of the Legion of Honor**

On November 27<sup>th</sup>, 2008, in Paris, in the Lounge of the Invalids, Jacques Isnard, President of the UIHJ, Was Made Officer of the Legion of Honor by Guy Canivet, Former First President of the Supreme Court of France and Member of the Constitutional Council.

### **A Prestigious Ceremony**

For the non francophone people, the Legion of Honor is the first high French decoration instituted after the French revolution. It rewards, in a large national intermixing, the merits acquired by citizens, regardless of any social or hereditary consideration, and in all branches of industry of the country. The rank of officer, the second, is a particularly important distinction.

The ceremony proceeded in margin of the permanent council of the UIHJ in Paris, within the splendid and prestigious setting of the lounge of the Invalids in Paris, kingdom of the Great Chancellery of the Legion of Honor, in the presence of more than three hundred guests, including representatives of the delegations of the UIHJ of 48 countries, gathered to share this great event with their president, as well as many friends, fellow-members and political personalities and academics, and of course the family.

Guy Duvelleroy, president of the National Chamber of the judicial officers of France (CNHJ), declared himself particularly honored to make the introductory

*Pendant le discours de Guy Canivet, membre du Conseil constitutionnel, ancien premier président de la Cour de cassation de France — During the speech of Guy Canivet, Member of the Constitutional Court, Past First President of the Supreme Court of France*



speech of this ceremony. He greeted the exemplary course of president Isnard and praised his investment of every moment in favor of his profession, both as a president of the CNHJ and as a president of the UIHJ for nearly 15 years. He also greeted his actions in favor of teaching and training.

### The Fair Man

Guy Canivet, member of the Constitutional council, evoked in detail the journey of this exceptional man and his thirty-six years of career. He praised the legal competences of Jacques Isnard, *"Doctor Honoris Causa of several European universities"*. He recalled that he was president of the CNHJ from 1992 to 1994. It is during his presidency that the reform of French civil enforcement procedures was carried out. Jacques Isnard becomes president of the UIHJ in 1994. Guy Canivet indicated that during his mandate, president Isnard knew how to give a considerable rise to the UIHJ, which currently counts 65 members and is recognized on the international scene. On the European level, Guy Canivet declares that Jacques Isnard *"turned the UIHJ into a dynamic actor of the construction of Europe in the field of legal cooperation"*. And to add: *"You give the UIHJ a world dimension. You support everywhere in the world the creation of companies of judicial officers based on the French model. You defend the efficiency of justice in Africa, in North America as well as in South America and Asia. You are the defender of a certain idea of the Rule of law at the same time of the influence of the French legal culture"*. There would be still many things to say on "the man who gave his profession an extraordinary international aura" continued the first president Canivet, to conclude a few minutes later that he acknowledged in him "the fair man" whom he was going to have the pleasure of honoring.

### To the Stories Animating the Life of Judicial Officers

A thunder of applause followed the solemn and emotional moment when president Isnard was given his decoration from the hands of this Judge of exception. Then, equal to himself, president Isnard directly started a forty-five minutes speech of anthology, choosing as prolegomena to dedicate this distinction to his profession, or, *"to be more precise, to the stories animating the life of judicial officers"*. The recipient entertained his hosts with a lesson in history on his profession, multiplying anecdotes, some going back to the Ancien Régime. Did you know for example that the storming of the Bastille in 1789 is owed to a judicial officer named Maillard? It is him who managed, after a perilous esca-

*Remise de la Légion d'honneur – Handling of the Légion d'honneur*



*Une partie du public – A part of the public*

lade, to cross the ditch surrounding the prison and who obtained the surrender of the garrison and its governor Mr. de Launay, tells the president. *"Actually it is the whole history of judicial officers which I approached, a history which fits narrowly to that of our country and which started since voluntary enforcement proved to be an illusion"* he adds, to conclude: *"The way of history remains continuously open and young generations are there to perpetuate it, because "memory is transmitted and hope is given"*.

Lastly, Jacques Isnard thanked the personalities, of which the Minister for Justice, to have proposed his promotion, and the first president Guy Canivet, for the honor he made in giving him this high distinction. He also thanked Guy Duvelleroy and greeted the long friendship which binds them. Then he thanked and greeted in turn all his friends, including Juan Carlos Estevez, president of the Procuradores of Spain, the National school of procedure of Paris and its international cell, the high-ranking magistrates and professors of universities, the representatives of the profession, the CNHJ and its general delegate, Thierry Bary, his business partners, as well as the whole of the members of his board.

Finally, he dedicated his ultimate words to his family and in particular to his wife Michèle: *"Actually if this cross could be split, it is to my wife that I would to give its branches"* he concluded before inviting the guests *"to taste the pleasures offered by this prestigious surrounding, temple of the French history and cradle of the Legion of Honor"*.

*L'heureux récipiendaire – The Happy Recipient*

